

Paresis et des Mboriyaras, d'où, par la même route, ils s'en retournèrent au Brésil.

L'entreprise toute récente des Mamelucs, et la crainte qu'on eut qu'ils ne fissent dans la suite de nouvelles courses, porta les missionnaires à changer de lieu; ils quittèrent donc la bourgade de Saint-François-Xavier, et ils la transportèrent à Pari sur la rivière de Saint-Michel. Cet endroit n'est éloigné que de huit lieues de Saint-Laurent. Les Pignocas et les Xamarus s'y assemblèrent, y établirent une grosse bourgade; mais ils n'y furent pas long-temps tranquilles. Les Espagnols de Saint-Laurent troublaient souvent leur repos, et enlevoient des Indiens pour en faire des esclaves. Ils en vinrent même jusqu'à maltraiter les missionnaires qui s'opposaient à leur violence. C'est ce qui obligea le P. Lucas Cavallero à changer encore une fois le lieu de sa mission et à l'établir à dix-huit lieues plus loin sur la même rivière. Ces divers changements, joints à la disette de toutes choses et aux maladies qui survinrent, diminuèrent beaucoup le nombre des néophytes; quelques-uns se retirèrent sur les montagnes, d'autres périrent de faim et de misère. Néanmoins, on a lieu de croire que cette peuplade deviendra en peu de temps très-nombreuse. Les nations voi-